



Alгаа Saikhantuya

Représentante (secteur de la gouvernance), bureau de la JICA en Mongolie

Alгаа Saikhantuya a effectué des études à l'Université mongole des sciences et de la technologie avant d'étudier au Japon grâce à une bourse du gouvernement japonais en 1992. Après avoir étudié le japonais pendant un an, elle est entrée à l'Université nationale de Yokohama pour étudier l'administration des affaires. Au Japon, elle s'est intéressée aux anciens pays socialistes en transition économique, ainsi qu'au rôle de l'APD du Japon dans l'aide à ces pays. Après avoir obtenu un diplôme de master, Saikhantuya est revenue en Mongolie et, en 2002, elle a rejoint la JICA.

Dans les années 1990, à Oulan-Bator, il se passait rarement un jour sans coupures d'électricité. La JICA a participé à la modernisation des centrales thermiques locales, ce qui a permis de réduire les pannes. En tant que jeune étudiante, Saikhantuya a été impressionnée par l'impact de l'aide japonaise sur la vie quotidienne des habitants, ce qui l'a motivée pour rejoindre plus tard la JICA.

Après avoir rejoint la JICA, Saikhantuya a commencé à travailler dans le domaine du développement rural et de la réduction de la pauvreté. Entre 2002 et 2011, elle a travaillé dans le secteur de l'agriculture et de l'élevage en se rendant dans des zones rurales avec des experts de la JICA pour rencontrer les populations nomades auxquelles ils souhaitaient venir en aide et écouter leurs préoccupations. Ces visites ont permis à la JICA de développer des

projets qui répondent aux besoins des bénéficiaires.

Un quart de siècle après sa transition vers une économie de marché, la Mongolie a réussi à surmonter rapidement la crise financière de 2008 et à atteindre un taux de croissance économique élevé tiré par le développement des ressources minérales. Il est aujourd'hui primordial de renforcer la gouvernance des organisations administratives qui investissent les revenus croissants du développement des ressources dans le capital social pour assurer le développement durable du pays.

Saikhantuya travaille dans ce domaine depuis 2011 et elle gère des projets sur des questions de fiscalité internationale, d'audit interne, de surveillance des marchés de capitaux et de concurrence équitable sur le marché, pour n'en citer que quelques-unes. Il faut du temps avant que l'aide au secteur de la gouvernance soit visible, c'est pourquoi la JICA fournit une aide continue en collaboration avec ses partenaires mongoles tout en respectant leur autonomie.

Le Japon est l'un des principaux fournisseurs d'APD de la Mongolie et ses étudiants sont, en proportion de sa population, les plus nombreux au Japon. En tant que chef du personnel local au bureau de la JICA en Mongolie, Saikhantuya espère que les deux pays continueront à approfondir la confiance mutuelle pour une croissance durable de la Mongolie.